

Jorge Macchi, *Diario Intimo*

27 juin – 4 octobre 2009

Inauguration le samedi 27 juin au Moulin, de 18h à minuit :

- o A 18h : visite des expositions et cocktail
- o De 21h à minuit : banquet campagnard et Dj set au bord de la rivière

L'artiste Jorge Macchi est né en 1963 à Buenos Aires, où il vit et travaille. Il occupe une place importante dans la génération des artistes argentins qui ont émergé dans les années 1990. En 1993, il déménagea à Paris, débutant une période de cinq ans durant laquelle il voyagea dans toute l'Europe, participant à de multiples résidences à Rotterdam, Amsterdam, Londres... En 1998, Jorge Macchi retourna à Buenos Aires. En 2005, il fut montré à la Biennale de Venise et représenta l'Argentine. Son travail fut notamment exposé à la Biennale de La Havane, de Sao Paulo et d'Istanbul, au Credac à Ivry-sur-Seine, au 10Neuf, Centre Régional d'Art Contemporain de Montbéliard, au MUHKA d'Anvers, au Walker Art Center de Minneapolis, au Sculpture Center de New York, au MUCA de Rome, etc.

L'exposition à la Galleria Continua / Le Moulin dresse un panel éclectique sur le travail de l'artiste : installations, sculptures, vidéos, dessins, etc. montrant sa grande créativité. La contradiction entre le mouvement et la stabilité, l'éphémère et le permanent, le destin, sont les thèmes de prédilection de l'artiste.

Le travail de Jorge Macchi résiste à toute exégèse. Plutôt qu'une progression linéaire, ses œuvres se présentent comme des réseaux sémantiques denses et intriqués. L'information y est une connaissance qui vient de toute part et se finit nulle part. Jorge Macchi utilise fréquemment les journaux, paradigmes des archives informationnelles basées sur des faits. Au delà de la simple information, l'écrit, la poésie et la musique tiennent un place importante dans son travail, visible dans l'installation *The Singers' room* (2006), faite avec la collaboration du musicien/compositeur argentin Edgardo Rudnisky. Cette œuvre, exposée pour la première fois en 2006 à l'Université d'Essex (Grande-Bretagne) est la conclusion d'une résidence de Jorge Macchi à l'AHRC (Research Centre for Studies of Surrealism and its Legacies). Composée de quatre larges panneaux en verre, matériau choisi pour ses qualités intrinsèques : transparence, extrême fragilité et capacité de réflexion au contact de la lumière, l'installation est basée sur la lumière et le son. Dès qu'une lettre apparaît, un son suit, propagé dans toute la pièce tel le chant des sirènes. Le texte qui se manifeste est l'œuvre de la poétesse uruguayenne Idea Vilariño. Ce qui a intéressé Jorge Macchi et Edgardo Rudnisky est principalement la structure pyramidale du poème, et sa représentation « phonétique » autour du sentiment de perte évoqué.

Les œuvres de Jorge Macchi naissent aussi de l'anecdote, de la chance, de la vie de tous les jours. Les signes sont silencieusement décomposés puis recomposés selon un procédé de « dé-familiarisation ». Pour l'artiste, plus l'objet est simple et propre, plus il contiendra de références et plus sa relation à nous sera personnelle et sentimentale. Cette « stratégie de l'oblique » et un sens aigu de l'humour noir est caractéristique de son travail.

Jorge Macchi aime à suggérer dans ses œuvres qu'il y a un monde parallèle au nôtre, existant sous la surface de la banalité ; la réalité est évasive, L'artiste est intéressé par recréer les conditions d'une réalité parallèle. Son travail est une élégie à l'absence de vision unique du monde. Une de ses interrogations principales est donc : si nous ne pouvons croire nos yeux pour nous donner la vérité car la connaissance ne s'appuie pas sur la vision, comment pouvons-nous tenter d'organiser le monde, avec la dualité entre ce que sait notre esprit et ce que voient nos yeux ? Même si nous ne pouvons nous fier à notre vision, c'est en même temps notre premier point de départ.

Jorge Macchi témoigne clairement d'un intérêt pour les marges, les fins, les débris, ce qui est tombé derrière nous. Dans son univers, tout y est en transit, précaire. Rien n'est jamais permanent. Ses pièces renvoient aux absences qui commandent les scènes aussi fortement que chaque présence. Il est un artiste de la perte et de la nostalgie. Les signes d'une mémoire collective augmentés de connotations sont utilisés par Jorge Macchi pour développer sa « Caverne », sa vision personnelle du monde contemporain. Les souvenirs y sont fragmentés, au même titre que les réalités et les images. Chez lui, l'ambiance acquiert quelque chose de métaphysique, une mystérieuse tranquillité, gravité ou calme. La vérité émotionnelle y semble aussi solide qu'une vérité scientifique et ses images sont autant d'histoires qui le hantent. Sans aucun doute, son œuvre est une fiction qui médite sur la communication et sur l'au-delà du langage, la part de l'indicible.

GALLERIACONTINUA / Le Moulin 46 rue de la Ferté Gaucher, Boissy-le-Châtel (Seine-et-Marne)

De Paris, en voiture ou en train, prévoir une heure de trajet.

- Le samedi 27 juin, transport gratuit en bus depuis Paris : départ à 17h, rendez-vous devant l'entrée du Jardin des Plantes, Place Valhubert 75005 Paris. Métro Gare d'Austerlitz, lignes 5, 10 ou RER C. Retour prévu à Paris vers minuit. Inscription obligatoire : lemoulin@galleriacontinua.com

- En voiture :

> Par l'autoroute : autoroute de l'Est A4 direction Metz / Nancy. Prendre la sortie I6, Coulommiers puis N34, passer dans Coulommiers. Suivre Boissy-le-Châtel sur la D222 et tourner à droite sur la D66 direction Chauffry jusqu'au Moulin de Boissy.

> Par la route nationale : autoroute de l'Est A4 direction Metz / Nancy. Prendre la sortie n°13 et continuer sur la D231 (route de Provins). Puis, suivre pendant 25 minutes la D231 (route de Coulommiers) et passer quatre ronds-points : 1er rond-point, prendre la 2e sortie ; 2e rond-point, prendre la 2e sortie en face, rouler pendant 10 minutes ; 3e rond-point (dit de l'Obélisque) prendre la 2e sortie en face, rouler pendant 15 minutes ; 4e rond-point, emprunter la 3e sortie à gauche, direction route de Coulommiers, sur la D402.

Suivre Coulommiers. Passer le Moulin de Mistou et traverser Mauperthuis. Rouler 5 minutes. Au 5e rond-point, poursuivre en direction de Coulommiers sur la D402 (contournement sud-est de Coulommiers). Arriver au 6e rond-point, prendre la D934, 2e sortie. Entrer dans Chailly-en-Brie. Au feu, à la hauteur de l'église, prendre à gauche la rue Saint-Médard (D37). Dépasser Chailly-en-Brie. Entrer dans Boissy-Le-Châtel. Rouler sur la rue des papeteries et dépasser le passage à niveau et l'ancienne papeterie du Moulin de Sainte-Marie sur votre gauche. Au stop, prendre à droite la D66 (rue de la Ferté-Gaucher) jusqu'au Moulin, situé à droite.

- Transports en commun : train depuis la Gare de l'Est, jusqu'à Coulommiers. Puis bus en sortant de la gare direction La Ferté Gaucher, arrêt : Moulin de Boissy / Chailly Boissy-le-Châtel.

Le Moulin est ouvert du vendredi au dimanche, de 12h à 19h.

GALLERIACONTINUA

ITALIE - Via del Castello 11, 53037 San Gimignano (SI), ph. +39 0577 943134, sangimignano@galleriacontinua.com

CHINE - Dashanzi 798 #8503, 2 Jiuxianqiao Road, Chaoyang Dst., 100015 Beijing, ph. +86 10 59789505, beijing@galleriacontinua.com.cn

FRANCE - 46 rue de la Ferté Gaucher 77169 Boissy-le-Châtel, ph. +33(0)1 64 20 39 50, lemoulin@galleriacontinua.com

www.galleriacontinua.com